

# Le roi d'Yvetot

Il était un roi d'Yvetot  
Peu connu dans l'histoire ;  
Se levant tard, se couchant tôt,  
Dormant fort bien sans gloire,  
Et couronné par Jeanneton  
D'un simple bonnet de coton,  
Dit-on.  
Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Quel bon petit roi c'était là !  
La, la.

Il faisait ses quatre repas  
Dans son palais de chaume,  
Et sur un âne, pas à pas,  
Parcourait son royaume.  
Joyeux, simple et croyant le bien,  
Pour toute garde il n'avait rien  
Qu'un chien.  
Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Quel bon petit roi c'était là !  
La, la.

Il n'avait de goût onéreux  
Qu'une soif un peu vive ;  
Mais en rendant son peuple heureux,  
Il faut bien qu'un roi vive.

Lui-même, à table et sans suppôt,  
Sur chaque muid levait un pot  
D'impôt.  
Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Quel bon petit roi c'était là !  
La, la.

Aux filles de bonnes maisons  
Comme il avait su plaire,  
Ses sujets avaient cent raisons  
De le nommer leur père  
D'ailleurs il ne levait de ban  
Que pour tirer quatre fois l'an  
Au blanc.  
Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Quel bon petit roi c'était là !  
La, la.

Il n'agrandit point ses états,  
Fut un voisin commode,  
Et, modèle des potentats,  
Prit le plaisir pour code.  
Ce n'est que lorsqu'il expira  
Que le peuple qui l'enterra  
Pleura.  
Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Quel bon petit roi c'était là !  
La, la.

On conserve encor le portrait

De ce digne et bon prince ;  
C'est l'enseigne d'un cabaret  
Fameux dans la province.  
Les jours de fête, bien souvent,  
La foule s'écrie en buvant  
Devant :  
Oh ! oh ! oh ! oh ! ah ! ah ! ah ! ah !  
Quel bon petit roi c'était là !  
La, la.

Chanson écrite en mai 1813 .

Pierre-Jean de Béranger (1780–1857)